

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 2012
2^{ÈME} DIMANCHE DE L'ÂVENT (C)



PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de Baruc

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu pour toujours te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ».

Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du levant au couchant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et leurs arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, lui donnant comme escorte sa miséricorde et sa justice.

DEUXIEME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens

Frères, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est toujours avec joie, à cause de ce que vous avez fait pour l'Évangile en communion avec moi, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. Et puisque Dieu a si bien commencé chez vous son travail, je suis persuadé qu'il le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Dieu est témoin de mon attachement pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance qui vous feront discerner ce qui est plus important. Ainsi, dans la droiture, vous marcherez sans trébucher vers le jour du Christ ; et vous aurez en plénitude la justice obtenue grâce à Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode prince de Galilée, son frère Philippe prince du pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias prince d'Abilène, les grands prêtres étant Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain ; il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre du prophète Isaïe : À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les routes déformées seront aplanies ; et tout homme verra le salut de Dieu.

HOMÉLIE

Titre : **Comment ai-je ce bonheur? Une route vers le bonheur**

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 ^{ère} LECTURE	Livre de Baruc 5, 1-9
2 ^{ème} LECTURE	saint Paul Apôtre aux Phillippiens 1, 4-6.8-11
ÉVANGILE	saint Luc 3, 1-6

La semaine passée, nous avons commencé l'Avent C avec les paroles de Jésus, à la fin de l'évangile de Luc, sur sa venue (Lc 21). Aujourd'hui, en ce 2^e dimanche de l'Avent, on revient au début de l'évangile de Luc, où l'auteur nous annonce une Bonne Nouvelle : « *Tout homme verra le salut de Dieu* » (Lc 3,6). Cependant, il y a une condition : pour être accueilli, le salut réclame la **conversion**. Mais en quoi consiste cette conversion? On le verra, la semaine prochaine, au 3^e dimanche de l'Avent, mais aujourd'hui, comment nous y préparer, à partir des textes bibliques qui nous sont proposés?

1. **Aller au désert** : Les évangélistes Marc, Matthieu et Luc nous invitent à aller au désert pour entendre la parole d'un prophète : Jean-Baptiste, qui annonce la venue d'un monde nouveau, à travers Jésus de Nazareth, qu'on a reconnu comme Christ et Seigneur à Pâques, puisque les trois évangiles ont été écrits après Pâques. Par ailleurs, chacun le fait différemment. Marc dit simplement : « *Jean le Baptiste parut dans le désert, proclamant un baptême de conversion en vue du pardon des péchés* » (Mc 1,4). Matthieu, lui, dit seulement : « *En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, proclamant dans le désert de Judée : Convertissez-vous : le Règne des cieux s'est approché!* » (Mt 3,1-2). Luc, lui, situe le personnage de Jean-Baptiste dans l'histoire mondiale, car c'est toute l'histoire du monde qui est en jeu : « *L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode, prince de Galilée, son frère Philippe, prince du pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias, prince d'Abilène, les grands-prêtres étant Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, fils de Zacharie* » (Lc 3,1-2).

Ce qui veut dire que, pour Luc, la parole de Dieu s'exprime, non pas à travers les grands de ce monde, qu'ils soient chefs politiques ou religieux, ni non plus dans le brouhaha des grandes villes, mais à travers un inconnu, un pauvre prophète, dans le silence du désert. En nommant tous les dirigeants du monde de son époque, Luc veut nous dire aussi que l'appel du Baptiste s'adresse à tous et non pas seulement aux Juifs. On a là un clin d'œil à l'universalité du salut offert par le Christ de Pâques.

Et si on se rend au désert, c'est pour entendre le prophète proclamer un baptême de conversion. Il faut entrer au désert, ce lieu de silence et de dénuement, pour prendre conscience de la nécessité de se convertir, en empruntant un chemin nouveau : « *À travers le désert, une voie crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route* » (Lc 3,4). En d'autres mots, si nous voulons rencontrer Dieu dans notre vie, c'est dans le désert que nous pouvons le faire, sur un chemin inédit, préparé par nous et tracé par Dieu lui-même : « *Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées; les passages tortueux deviendront droits, les routes déformées seront aplanies* » (Lc 3,5). Au fond, pour qu'il y ait rencontre, il nous faut prendre le risque de la route et marcher...

- 2. Marcher :** Après l'Exil à Babylone, le prophète Isaïe invitait le peuple de Dieu à prendre le chemin de la libération (Is 40,3-5). Dans un poème écrit vers 539 avant notre ère, le prophète demandait que l'on prépare le chemin du Seigneur dans le désert; lui-même prendrait la tête du cortège qui ramènerait à Jérusalem tous les Juifs exilés à Babylone. En 1^{ère} lecture aujourd'hui, le prophète Baruc relit ce passage d'Isaïe, 3 siècles plus tard, afin d'annoncer, à nouveau, la libération du Peuple de Dieu, parce que celle-ci n'est toujours pas réalisée, et comme le peuple commence à désespérer, Baruc, rappelle avec force la promesse de libération qui avait été prononcée par le prophète Isaïe, 3 siècles plus tôt : « *Debout Jérusalem! Tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du levant au couchant par la parole du Dieu Saint; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient* » (Ba 5,5).

Quand les évangélistes relisent, à leur tour, cette prophétie d'Isaïe reprise par Baruc, ils constatent, eux aussi, que la promesse de

libération n'est toujours pas réalisée, et c'est pourquoi, ils invitent tous les hommes et toutes les femmes, à travers le prophète Jean-Baptiste, à marcher sur le chemin que Jésus prendra pour les conduire à une libération définitive. Par ailleurs, comme la liberté n'est toujours pas acquise, même après Pâques, saint Paul, dans sa lettre aux Philippiens, dont nous avons un extrait aujourd'hui, dit : « *Dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance, qui vous feront discerner ce qui est plus important. Ainsi, dans la droiture, vous marcherez sans trébucher vers le jour du Christ* » (Ph 1,9-10).

Mais qu'en est-il aujourd'hui? Nous faut-il continuer à espérer?

- 3. Espérer :** 2000 ans après l'événement de Pâques, nous sommes toujours invités à entrer dans le désert et à marcher, car notre libération n'est toujours pas complétée. Ce n'est pas pour rien, qu'à chaque année, nous vivons ce temps de l'Avent qui nous prépare à célébrer Noël, la fête par excellence du Christ ressuscité qui veut renaître encore aujourd'hui, à travers nous, afin de nous libérer définitivement. Ce n'est pas dans la tristesse et dans la peur que nous devons marcher; le prophète Baruc nous le redit aujourd'hui : « *Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours* » (Ba 5,1). C'est aussi dans la joie et dans l'espérance que nous devons marcher : « *Car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, lui donnant comme escorte sa miséricorde et sa justice* » (Ba 5,9). Mon Dieu que nous sommes encore loin de ça...

Cependant, comme Dieu a besoin de nous pour exprimer sa miséricorde et sa justice, à chaque fois que nous cautionnons des situations de violence, d'injustices et d'iniquité dans la société et dans l'Église, à toutes les fois où nous dépouillons des femmes et des hommes de leur dignité et de leur droit de vivre leur différence, et quand nous condamnons à l'exclusion des marginaux, des petits et des blessés de la vie, nous refusons à Dieu d'être Dieu, nous retardons notre libération et nous empêchons le Christ de naître aujourd'hui. C'est ce qui faisait dire à Gandhi, ce maître de la paix : « **En lisant l'histoire du monde, il me semble que le christianisme reste encore à réaliser. En effet, bien que nous chantions : Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur la terre, il n'y a aujourd'hui ni gloire de Dieu**

ni paix sur la terre. Aussi longtemps que cela reste une faim encore inassouvie, et tant que nous n'aurons pas déraciné la violence de notre civilisation, le Christ n'est pas encore né ».

Il n'en tient qu'à nous de le faire naître...C'est le prix de notre liberté!
Prenons la route vers le bonheur; celle-ci n'est pas tracée d'avance...Il nous faut la préparer, et Dieu se charge de la tracer pour nous!

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette